

A l'attention de André Minvielle et Lionel Suarez, Némó Music,

Paris, le 9 juillet 2012

Chers André Minvielle et Lionel Suarez, à la fin du mois, vous avez prévu de donner deux concerts au Festival de Jazz d'Eilat, sponsorisé par l'Etat d'Israël pour redorer son blason. Vous avez sans doute remarqué qu'Eilat était une station balnéaire, éloignée de la politique et des événements tragiques qui parcourent cette région.

Mais suffit-il de s'éloigner du champ de bataille pour ne plus entendre ce qui se passe à quelques dizaines de kilomètres de là ? Nous posons cette question aux spectateurs israéliens, soldats en permission qui cherchent à oublier les crimes commis la veille ou membres du ministère de la culture qui cherchent à faire oublier les exactions de leurs collègues au ministère de la défense. Nous posons cette question aux Palestiniens qui auraient bien aimé venir vous écouter, mais qui ne pourront pas le faire parce qu'ils sont relégués derrière un mur de séparation. Enfin, nous vous posons cette question : savez-vous qu'Eilat n'est qu'une ville d'un Etat qui pratique une politique d'apartheid à l'égard de sa population palestinienne, en réduisant ses droits les plus fondamentaux: accès à l'eau, à l'éducation, aux soins, à la nationalité, liberté de circulation ?

Vous qui êtes attachés aux droits des minorités, vous devez agir pour les Palestiniens. C'est un peuple colonisé en Cisjordanie, un peuple sous blocus à Gaza, un peuple discriminé en Israël, un peuple réfugié dont le droit au retour a été reconnu par l'ONU mais jamais mis en application par Israël. La communauté internationale ferme les yeux et le gouvernement israélien agit en toute impunité.

Face à ces injustices, la société civile palestinienne a décidé en 2005 d'appeler au boycott, aux désinvestissements et aux sanctions contre l'Etat d'Israël, tant qu'il ne respectera pas le droit international. Cette lutte, inspirée par le combat des sud-africains contre l'apartheid, a pris une dimension internationale et des campagnes de boycott des institutions israéliennes se développent dans tous les pays, y compris à l'appel de certains israéliens qui sont engagés dans le mouvement *Boycott From Within*.

Aujourd'hui, de nombreuses personnalités artistiques du monde entier ont choisi de ne pas se produire en Israël tant que cet Etat ne changera pas sa politique. Au festival d'Eilat l'an dernier, le groupe américain Tuba Skinny, le pianiste américain Jason Moran et le pianiste portoricain Eddie Palmieri avaient annulé leur participation. Certes, Elton John, Lady Gaga, Justin Bieber ou Madonna ont cédé aux sirènes commerciales et rompu le blocus, mais tel n'est pas le cas de Cassandra Wilson, Natacha Atlas, Cat Power, Jello Biafra, Lhasa, Gilles Vigneault, Roger Waters, Elvis Costello, Carlos Santana, Annie Lennox, Gil Scott-Heron ou Massive Attack.

Chers André Minvielle et Lionel Suarez, la vague de solidarité grandit, rejoignez-la ! Comme Claude Nougaro au tabac, dites non au Festival d'Eilat !

Nous restons à votre entière disposition pour tout supplément d'information.

Cordialement,

La Campagne BDS France  
21 ter rue Voltaire  
75011 Paris  
[campagnebdsfrance@yahoo.fr](mailto:campagnebdsfrance@yahoo.fr)  
<http://www.bdsfrance.org/>

